

Regards éclairés au Musée du quai Branly

Une riche exposition aborde les questions d'identité et de mémoire

PHOTOGRAPHIE

Il faut aller au Quai Branly, ne serait-ce que pour cette introduction vertigineuse : dans un long ruban d'images qui serpente sur le mur, un même visage vous scrute, 666 fois le même et 666 fois différent. Impossibilité d'échapper à ce regard intense, souvent douloureux.

Cet homme, c'est Samuel Fosso, maître de l'autoportrait, qui aime à incarner des figures historiques. Mais, ici, le Camerounais s'incarne que lui-même, dans la nudité de son visage saisi avec des centaines de grands Polaroid à la teinte terreuse. Libre au spectateur d'y lire ce qu'il veut. La souffrance de sa vie, marquée par les guerres (Biafra, Centrafrique). Une tragédie personnelle (l'œuvre a été réalisée après le pillage de son atelier à Bangui, en République centrafricaine). Ou le simple appel au dialogue entre deux êtres humains, un spectateur et un artiste, chacun contemplant dans l'autre sa propre fragilité.

Comme l'indique le titre de cette exposition passionnante, « A toi appartient le regard et (...) la liaison infinie entre les choses », em-

prunté à l'auteur allemand August Ludwig Hehlen (1765-1804), il est question ici de regards qui se croisent et de points de vue décalés. « Regarder est une action, une appropriation de monde », explique la commissaire Christine Barthe, qui pilote les collections de photographie du musée parisien.

Plongés dans le passé

Pour cette exposition consacrée à des œuvres contemporaines, elle a choisi vingt-six artistes de dix-huit pays, confirmés ou peu connus, majoritairement extra-européens. « Bien que le monde de l'art soit mondialisé, il y a des artistes très connus ailleurs qui ont peu d'écho ici, souligne-t-elle. L'idée était de les mettre en conversation. » Certains ont bénéficié d'une résidence au musée, d'autres ont travaillé dans leur pays, ou l'ont quitté pour d'autres lieux, ou l'ont quitté pour d'autres lieux, ou l'ont quitté pour d'autres lieux, ou l'ont quitté pour d'autres lieux.

Beaucoup méritent une réflexion sur l'acte même de regarder et sur les images qui peuplent l'inconscient. Dans ses superbes figures montrant les parcs naturels argen-

« Imaginary Trip II » (2017), de Gosette Labondo.

SCOTT LORON/ARND BRONKHORST/AGENCE CORbis



« Regarder est une action, une appropriation du monde »

CHRISTINE BARTHE
commissaire de l'exposition

même, car les images ne sont absolument chargées : le *Black Photo Album*, du Sud-Africain Santa Mofokeng (mort en janvier), réunit des photographies albumées qu'il a récupérées dans des familles noires : on y voit, avant l'apartheid, l'émergence d'une bourgeoisie noire, dont l'ascen-

tion sociale a été bloquée par les lois raciales. L'artiste les fait défiler sous forme d'un diaporama interagissant loubli qui les a frappés.

La Franco-Algérienne Katia Karami plonge aussi dans le passé : elle a filmé un kiosque d'Alger où un commerçant vend toutes sortes d'images - œuvres orientalistes, photos de monuments, d'hommes politiques... Les discussions des badauds dans la rue convoquent une histoire commune heurtée, pleine de trous et d'effacements.

Les œuvres se font parfois politiques - et pas toujours subtiles - quand elles pointent les récits des colonisateurs. Mais certaines tombent justes. Comme lorsque le

Mexicain Yoshua Kwon filme les habitants de Skowhegan (Maine), aux États-Unis. Alors que les Européens ont commis sur place nombre de massacres, la ville s'est inventée une identité amérindienne de pacotille, inspirée par les dessins animés. Elle a fait de son « totem » des années 1950 une fierté et une attraction. Ici, c'est bien aux vainqueurs qu'appartient le regard, réinventant l'histoire, et l'imaginaire qui va avec.

CLAIRE GUILLOT

... A toi appartient le regard et (...) la liaison infinie entre les choses. Musée du quai Branly, Paris 7^e, jusqu'au 1^{er} novembre. QuaiBranly.fr

MUSEUM
NATURELLE

Van Cleef & Arpels

GRANDE GALERIE
DE L'ÉVOLUTION

Jardin des Plantes
Paris 5^e
#MuséePierresPrécieuses

Exposition 16 septembre 2020 - 14 juin 2021

Europe 7 BeauxArts USC LCI